

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

**Herausgeber:** Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

**Band:** 69 (1980)

**Heft:** 1

**Nachruf:** Aloys Müller

**Autor:** Liard, J.F.

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Aloys Müller †



En janvier 1979 décédait le professeur Aloys Müller, membre honoraire de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles. Il était né à Schmitten en 1892. Elève du Collège Saint-Michel, Aloys Müller étudia ensuite la médecine à Fribourg, Berne, Munich et Vienne. Déjà durant l'acquisition de sa formation en médecine interne à Bâle, il entreprend des recherches dans le domaine de la physiologie cardiovasculaire, en particulier de l'hémodynamique. Installé à Fribourg dès 1924 et y ayant ouvert un cabinet de médecine interne, Aloys Müller poursuit son travail de recherche dans des conditions difficiles. En 1938 s'ajoute une nouvelle dimension à ses activités, puisqu'il accepte l'organisation et la tâche de l'enseignement de la physiologie aux étudiants en médecine de l'Université de Fribourg. Aloys Müller occupera cette fonction jusqu'en 1964, date de sa retraite. A un âge où la plupart songent à prendre un repos bien mérité, le professeur Müller fonde l'Institut de recherche cardio-angiologique, prouvant par là son extrême attachement à la recherche biomédicale. Il dirigera cet Institut pendant de nombreuses années encore.

Comment rendre justice en quelques lignes à la triple activité de l'enseignant, du chercheur et du médecin ? Nous nous bornerons à souligner quelques-unes de ses contributions importantes à l'étude de la circulation du sang et à en montrer la diversité, qui reflétait le souci d'aborder de manière équilibrée les domaines complémentaires de la physiologie cardiovasculaire. Concernant les lois générales de l'hydrodynamique, Aloys Müller a contribué de manière originale à analyser les différents états qui séparent un écoulement laminaire et un écoulement turbulent. Quant à la rhéologie du sang lui-même, le professeur Müller y a consacré de nombreux travaux, définissant entre autres les modifications de la viscosité apparente en fonction de différents paramètres. Il a publié des observations sur l'orientation et la rotation de petits disques de caoutchouc (imitant les globules rouges) dans un écoulement de glycérine et démontré leur accumulation axiale lorsque la vitesse augmente (Arch. Kreislauff. 8, 245–282, 1941). Passant de l'étude du sang à celle des vaisseaux sanguins, Aloys Müller s'est attaché à mieux définir leurs propriétés physiques et les conséquences de ces propriétés sur la propagation des phénomènes pulsatiles. Il s'est intéressé à la vascularisation de la paroi aortique par les *vasa vasorum*. Outre ces études théoriques et expérimentales de l'hydrodynamique, de la rhéologie du sang et des propriétés des conduits vasculaires, Aloys Müller abordait encore la circulation de l'organisme intact sous divers aspects. Il a proposé de nouvelles mesures pour la mesure *in vivo* des pressions et des débits et publié nombre de données hémodynamiques originales. Dans son article "Physiologie des Coronarkreislaufes" (Cardiol. 40, 62–76, 1962), A. Müller résume des données importantes sur l'influence de la pression myocardique s'exerçant sur les vaisseaux corona-riens situés dans l'épaisseur de la paroi ventriculaire.

Ce trop bref aperçu indique assez la variété et l'importance des problèmes étudiés à Fribourg par l'Institut de physiologie, puis par l'Institut de recherche cardio-angéiologique, sous la direction du professeur Müller. Parmi les nombreux collaborateurs qui ont œuvré à cette tâche de longue haleine, il faut citer P. Lambossy, V. Hardung, L. Laszt ainsi que J. P. Barras, dont l'article paru dans *La Liberté* du 29 janvier 1979 a fourni certains éléments de cette nécrologie. En fait, Aloys Müller sut créer à Fribourg une véritable école de physiologie cardiovasculaire caractérisée par une approche multidisciplinaire et fondée sur l'exactitude de la méthode expérimentale et de l'analyse théorique. Ses collaborateurs et lui-même ont une place de choix dans l'élaboration des théories modernes de la biophysique circulatoire, comme en témoignent les citations fréquentes de leurs travaux dans des ouvrages fondamentaux tels que "Blood flow in arteries" de D.A. McDonald. De nombreuses distinctions ont d'ailleurs couronné les travaux scientifiques du professeur Müller, notamment le prix Marcel Benoit en 1930 et la médaille Karl Ludwig de la "Deutsche Gesellschaft für Kreislaufforschung" en 1960. Aloys Müller était docteur honoris causa de la Faculté de médecine de Bâle.

L'auteur de ces lignes n'a pas eu le privilège de connaître le professeur Müller, qui a laissé une impression profonde à ceux qui l'ont rencontré par ses hautes qualités intellectuelles et morales, son désintéressement, son enthousiasme. En tant que directeur actuel de l'Institut de recherche cardio-angéiologique qu'il a créé, je souhaite que les travaux du nouveau groupe soient dignes des hauts critères de qualité qu'Aloys Müller et ses collaborateurs avaient établis.

J.F. Liard